

## Le grand bêtisier de l'islamo-gauchiste

**Voici un livre dont les médias ne parleront pas.** La raison : il les met face à quarante ans de fautes et de lâchetés sur l'islamisme qu'ils ont souvent présenté depuis la fin des années 1970 comme la septième merveille du monde.

Nul doute que la haute autorité de la bien-pensance et de l'antistigmatisation ordonnera à ses innombrables sbires d'organiser le boycott de ce livre. Mais elle n'a rien à craindre : l'ouvrage contient une telle charge explosive que la presse se comporte déjà avec lui comme la foule d'un aéroport à la vue d'une valise suspecte pendant une alerte à la bombe : elle n'écoute que son courage, qui lui dit de se carapater.

**Brisons donc le complot du silence :** même si l'on peut contester ses partis pris ou sa tendance à mettre dans le même sac islam et islamisme, « Histoire de l'islamisation française 1979-2019 » (1) vaut le détour. Gros volume de près de 700 pages signé par un prétendu « collectif » et publié par une maison de réputation néoconservatrice, il se lit avec gourmandise. A en juger par l'unité de son style alerte, il est l'œuvre d'une seule personne, de gauche mais en rupture de ban avec la noria médiatico-politique de l'islamo-gauchisme, ce courant de « pensée » qui se répand dans une France en proie à la haine de soi, à l'épuisement métaphysique et au pétaïno-défaitisme.

**C'est la version historico-journalistique, cruellement drolatique,** du roman de Michel Houellebecq « Soumission ». Un livre factuel qui nous montre comment, d'accommodements en renoncements, nous en sommes arrivés à accepter une islamisation lente de la société française, jusque dans l'assiette où nous mangeons notre viande halal sans le savoir.

Lamentable aura été l'agenouillement quasi systématique d'une grande partie de l'intelligentsia française, à l'image du philosophe Jean-Luc Nancy, mieux inspiré sur d'autres sujets. Après l'attaque du camion fou à Nice, le 14 juillet 2016, il ne trouve rien de mieux que de donner dans la repentance : « Il faut nous en prendre à nous-mêmes, à notre entreprise universelle de puissance jamais assouvie. Il faut arraisonner et démonter les camions fous de nos supposés progrès, de nos fantasmes de domination et de notre obésité marchande. » Bouffre ! Si les islamistes attaquent les églises et massacrent les chrétiens au Sri Lanka, au Burkina ou ailleurs, ce n'est pas leur faute, c'est donc la nôtre !

Bienvenue au musée des horreurs de la soumission : vous n'en croirez pas vos yeux. Se bornant à jouer

au greffier modeste, le mystérieux auteur nous montre, avec son incroyable bêtisier, que les élites politiques et médiatiques se sont, à quelques exceptions près, toujours couchées devant l'islamisme conquérant, quitte à désavouer, en passant, les musulmans modérés, c'est-à-dire normaux, dindons de cette farce tragique. Tout le monde y passe, y compris l'auteur de ces lignes, coupable d'avoir écrit (et il le maintient) que « le salafisme est à l'islam ce que Moon est à la chrétienté. Une blague qui a mal tourné ».

**Innombrables auront été les procès en sorcellerie** contre des auteurs de livres ou de rapports qui sortaient des clous. Ceux qui ont eu raison trop tôt ont été zappés, ostracisés : ainsi Jacques Ellul, grand penseur protestant et libertaire, qui critiqua l'« amour immodéré » des intellectuels français pour l'islam et leur « réécriture de l'Histoire, du passé, entièrement favorable aux musulmans ». « Histoire de l'islamisation française 1979-2019 » rappelle également les analyses prémonitoires de Claude Lévi-Strauss dénonçant dans « Tristes tropiques » l'« intolérance » de l'islam et sa tendance à « néantiser » celui qui porte une autre foi. Rien à voir, dit l'anthropologue, avec la « bienveillance universelle du bouddhisme » ou le « désir chrétien du dialogue ».

**Prophétique aussi fut la mise en garde de l'historien Fernand Braudel,** qui s'inquiétait en 1985 que, « pour la première fois, sur un plan national, l'immigration pose à la France une sorte de problème colonial, cette fois implanté à l'intérieur d'elle-même ». Après avoir rappelé que « l'islam n'est pas seulement une religion », mais « une civilisation plus que vivante, une manière de vivre », il disait craindre des « guerres de religion ».

**Le grand héros de ce livre, c'est finalement le général de Gaulle,** dont il nous est dit qu'il n'a pas abandonné l'Algérie pour des raisons militaires – selon lui, la France avait gagné la guerre sur le terrain –, mais parce qu'il était convaincu de l'« impossibilité culturelle de réussir l'intégration ». S'il n'avait pas détaché l'Algérie de la France, assura le Général en conseil des ministres, le 4 juillet 1962, c'eût été « la fin de la France ». Bon, elle n'est pas morte. Elle a cependant toujours quelques problèmes, dont le moindre n'est pas son rapport avec la vérité, ce qui explique la volonté de l'auteur de rester anonyme.

« A qui dit la vérité, donnez un cheval », dit le proverbe afghan ■

1. L'artilleur, 688 p., 25 €.